

A feu mon ami Jean Varé

Autor(en): **Molles, R. / Varé, Jean**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **83 (1956)**

Heft 1

PDF erstellt am: **01.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-230036>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

A feu mon ami Jean Varé

*Au Royaume des traits que les auteurs décochent,
Comme flèches à l'arc tendu de leur esprit.
Tu fus Prince-Régnant et, les mains dans les poches,
Tu souriais aux gens pleurant d'avoir tant ri...*

*Ei, quand au rythme vif d'aimables double-croches,
Tu crevais nos défauts de tes mots-bistouri,
L'opéré rendait grâce et, cela sans reproches,
Au chansonnier sachant qu'à coups de bis... tout rit !*

*Mais qui dira jamais ce que coûta de peine
Et de cheminements secrets, la rime reine
Qui fit d'un seul couplet chef-d'œuvre bien paré !*

*Ou le refrain parfait qui hante la mémoire,
S'égayant, à lui seul en chantant, son histoire
Et que l'on voit signé d'un simple : Jean Varé.*

R. Molles.

Les Anciens

Quand les aïeux respectés ont une place d'honneur à nos foyers, un fauteuil à eux et de l'affection pour les entourer, le nom d'anciens qu'on leur donne est joli et sonne comme une caresse. Il y a des ménages où l'opinion de l'ancien ou de l'ancienne fait loi et où leurs conseils sont acceptés comme la manne biblique.

Il y a d'autres anciens aussi : ceux qui étaient quelqu'un et qui ne le sont plus. Leur titre a été de peu de durée, il a néanmoins figuré sur les cartes de visite ou sur des affiches, lorsqu'il s'est agi de patronner une fête ou une exposition. Puis le jour est venu où les cartes ont été périmées. L'homme, veuf de son titre, est rentré dans le rang. Il est encore jeune, mais c'est déjà un ancien par la faute ou l'ingratitude des autres. Et ce titre périmé le poursuit tout au long de sa vie et figure sur son avis mortuaire.

Anciens conseillers nationaux, anciens députés, anciens syndics vivent désormais en marge de cette vie publique à laquelle ils avaient, au jour de leur élection, promis le meilleur d'eux-mêmes. Les coups de chapeau qu'on leur adresse ont pris, du jour au lendemain, des airs condescendants. De temps à autre, au café ou à la cave, on rappelle discrètement l'échec comme on parle d'un deuil. Puis, à l'occasion d'un tir fédéral, d'une fête de chant ou d'un congrès, comme il faut des hommes à étiquette à la tête des diverses commissions, l'ancien sort de l'ombre pour un temps.

Notre canton est riche de ces rois détrônés qui ont gardé quelque part, à l'abri des regards indiscrets, des souvenirs tangibles du temps où ils avaient sceptre et couronne.

M. Matter.